

ENCORE UN MOT SUR M. TRIMOLET.

Sera-t-il permis à un obscur anonyme d'ajouter quelques lignes à la mention un peu brève que la *Revue du Lyonnais* a faite de l'homme exceptionnel qui vient de s'éteindre au milieu de ses concitoyens oublieux et indifférents ? Doué de tous les dons de la nature, Trimolet ne sut jamais tirer parti de son mérite, et il n'obtint jamais aucune de ces distinctions honorifiques accordées si souvent aux artistes de talent. Il ne fut d'aucune Société, d'aucun Cercle, d'aucune Académie; entouré d'amis, il n'eut pas de protecteurs. Toute intrigue, toute sollicitation lui semblait au-dessous de lui. Ses intimes seuls jouissaient de son vaste savoir, et appréciaient la souplesse de son esprit. Bon de cœur, il ne comptait jamais ses peines pour obliger. L'Administration de la cité avait en lui un serviteur dévoué. Pendant quarante ans on le vit faire partie du jury de l'École des Beaux-Arts, et, si j'ose le dire, on se rendait le plus souvent à ses avis. Enfin, pendant plusieurs années, il fut de la Commission des Musées.

Je ne ferai pas mention de ses nombreux ouvrages en peinture, la *Revue* en a donné dernièrement la consciencieuse nomenclature, je me bornerai ici à déclarer qu'archéologue distingué, il était au service de quiconque avait besoin de ses lumières, que sa porte était ouverte à tous, et que même l'importunité indiscreète ne trouvait jamais chez lui que bonne grâce, exquise distinction, politesse gracieuse et empressement bienveillant. Sculpteur, graveur, poète, écrivain humoristique, érudit profond, il a laissé des souvenirs de ses diverses aptitudes, de ses talents divers. Une œuvre curieuse qui révèle toute la finesse de sa plume et de son burin est cet album précieux, dont il n'existe qu'un exemplaire, qu'il fit pour son bon et fidèle ami Charles Michel, et qui se trouve aujourd'hui entre les mains de M. Poulot, capitaine d'état-major.